

**MESSAGE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE D'HAÏTI (CEH)  
POUR LE CARÊME 2025  
AUX PRÊTRES, RELIGIEUX, RELIGIEUSES, AUX FIDÈLES LAÏCS,  
AUX HOMMES ET FEMMES DE BONNE VOLONTÉ**

*Pèlerins de l'espérance, marchons vers la lumière de la Pâque du Seigneur.*

1. Le temps du carême s'ouvre à nous en cette année jubilaire de 2025, année de grâce et de renouveau que le Saint-Père, le Pape François, nous invite à vivre sous le signe de l'espérance. Nous sommes ainsi appelés à faire de ce carême un véritable pèlerinage spirituel vers la Pâque du Christ, source ultime de notre espérance.
2. Dans le contexte particulier d'Haïti, nous vivons ce temps de carême comme un vrai chemin de pénitence. Nous connaissons depuis déjà trop longtemps une souffrance indescriptible marquée par l'horreur des violences, la tyrannie des groupes armés et l'indifférence ou l'impuissance de ceux qui devraient garantir la justice et la paix. Comme le peuple d'Israël fuyant l'oppression de l'Égypte ou assailli par des nations ennemies, nous vivons une période où le mal semble déchaîné, où le sang des innocents crie vers le ciel.
3. Chaque Haïtien doit se sentir concerné et indigné par la dévastation à laquelle notre pays est soumis, en commençant par les actions de destructions systématiques et organisées de nos infrastructures sanitaires (hôpitaux, pharmacies, laboratoires médicaux) et éducatives (bibliothèques, écoles, universités), les atteintes à la vie qui est sacrée. Que dire de l'acte odieux d'arracher violemment un bébé des mains de sa mère et de le jeter dans les flammes sous les yeux horrifiés de cette pauvre mère. Les auteurs de telles atrocités devraient être jugés et punis sans tarder.
4. L'ampleur du mal qui nous frappe nous oblige à un profond examen de conscience. Ceux qui détruisent des vies et tuent le rêve de tant de familles ont perdu toute notion du bien et du mal. Mais leur existence est aussi le reflet d'une société malade, minée par l'injustice, la corruption et la misère. Car ils agissent en toute impunité et semblent même protégés. De qui sont-ils donc les mains assassines ? À la solde de qui agissent-ils en mettant en œuvre ce projet de destruction de notre chère patrie ? Ceux qui les regardent agir et qui ont le pouvoir et l'autorité pour les mettre hors d'état de nuire et ne le font pas se rendent complices de leurs horreurs.
5. Le Carême nous appelle à la conversion. Chacun, à son niveau, doit se demander : ai-je laissé l'indifférence ou la peur m'empêcher d'être un artisan de paix ? Ai-je contribué, par mes choix, à renforcer l'injustice qui gangrène notre pays ? L'appel du prophète Joël résonne donc pour nous avec force : « *Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil.* » (Jl 2, 12).

6. Chers frères et sœurs, le malheur nous accable, mais nous ne sommes pas seuls à y faire face. Le Christ l'a affronté dans sa Passion, portant sur lui le poids des souffrances humaines. Sa Pâque est notre espérance : elle nous enseigne que la violence et la mort n'ont pas le dernier mot. La Pâque du Christ est victoire sur la nuit du mal.

7. Notre peuple, aujourd'hui pourchassé et meurtri, peut retrouver dans le Christ ressuscité la force de se relever. Mais cela exige un chemin de foi, de solidarité et d'action concrète. L'espérance chrétienne ne consiste pas à attendre passivement que le mal disparaisse. Elle est un appel à construire, dans la foi et la justice, une société où la vie est respectée, où le droit prime sur la force brutale, où chacun se sent responsable du bien commun.

8. Dans ce contexte de détresse, nous invitons chaque baptisé à faire de ce carême un temps de combat spirituel et d'engagement concret. Dans le jeûne et la prière, face au mal qui nous dépasse, il nous faut crier vers Dieu avec insistance. Que nos églises deviennent des lieux de supplication pour la paix. Aidons concrètement les victimes, soutenons les personnes qui ont tout perdu, organisons des actions pour soulager les plus vulnérables. Soyons, chacun pour l'autre, **la main qui relève, la voix qui secourt !**

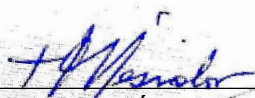
9. Dans cette nuit de douleur, la voix de l'Église se veut celle du Christ lui-même, nous appelant à ne pas céder à la peur, au désespoir ou à la haine. Le carême nous rappelle que notre chemin ne s'arrête pas à la croix : il nous conduit à la résurrection.

Avançons ensemble, comme pèlerins de l'espérance, vers cette Pâque qui annonce la victoire de la vie sur la mort.

Que Notre-Dame du Perpétuel Secours, Mère de notre peuple, nous accompagne et intercède pour nous !

Donné à Lilavois, au Siège de la CEH, le 3 mars 2025.

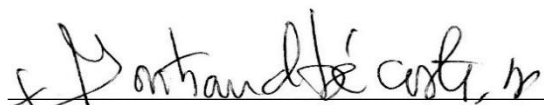
Suivent les Signatures des Évêques Catholiques d'Haïti :



Mgr Max Leroy MÉSIDOR  
Archevêque Métropolitain de Port-au-Prince  
Président de la CEH



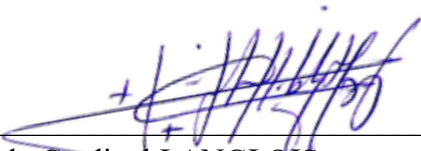
Mgr Pierre André DUMAS (Hospitalisé)  
Évêque d'Anse-à-Veau / Miragoâne  
Vice-Président de la CEH



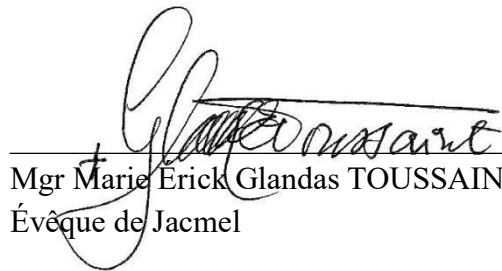
Mgr Joseph Gontrand DÉCOSTE, SJ  
Évêque de Jérémie  
Secrétaire Général de la CEH



Mgr Désinord JEAN  
Évêque de Hinche  
Économe de la CEH



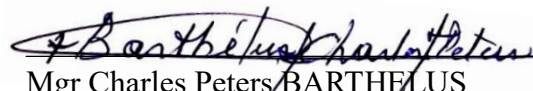
Chibly Cardinal LANGLOIS  
Évêque des Cayes  
Conseiller



Mgr Marie Erick Glandas TOUSSAINT  
Évêque de Jacmel



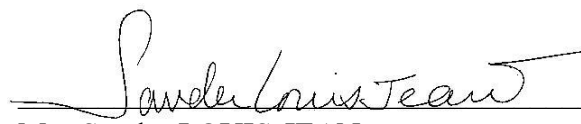
Mgr Launay SATURNÉ  
Archevêque Métropolitain du Cap-Haïtien



Mgr Charles Peters BARTHELUS  
Évêque de Port-de-Paix



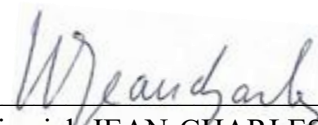
Mgr Yves Marie PÉAN, CSC  
Évêque des Gonaïves



Mgr Sander LOUIS-JEAN  
Évêque Auxiliaire de Port- au-Prince



Mgr Quesnel ALPHONSE, SMM.  
Évêque de Fort-Liberté



Mgr Wismick JEAN-CHARLES, SMM.  
Évêque Auxiliaire de Port- au-Prince

